

I'HUMANITÉ



rouge

*Prolétaires de tous les Pays, Nations et Peuples opprimés,
UNISSEZ-VOUS !*

2 F

Adresse : L'HUMANITE ROUGE
B.P. 365
75064 PARIS CEDEX 02

JOURNAL COMMUNISTE
POUR L'APPLICATION EN FRANCE DU MARXISME-LÉNINISME
ET DE LA PENSÉE-MAOTSETOUNG

6^e ANNEE N° 239
Jeudi 5 septembre 1974

Pas de lutte contre l'inflation sans lutte contre les deux superpuissances

— DEUX CONDITIONS —

Amélioration des conditions de vie des masses Lutte contre la fascisation

Les masses travailleuses de notre pays ont d'ores et déjà maintes occasions de prendre conscience de la crise économique et financière inégalée dans laquelle les pays capitalistes et révisionnistes sont pleinement entrés : la hausse des prix vertigineuse qui se poursuit au rythme non plus des mois, ni des semaines mais des jours, porte un coup très dur aux conditions de vie du peuple, d'autant plus que cette aggravation de la situation matérielle s'accompagne d'un accroissement rapide du nombre des faillites capitalistes et du chômage, dont nous n'avons qu'un avant-goût : les dirigeants de l'Allemagne de l'Ouest ne prévoient-ils pas un million de chômeurs cette année ? alors que l'Allemagne fédérale a la réputation en Europe d'avoir l'économie la plus « solide » !

Comme non seulement la classe ouvrière mais aussi et, c'est très important, la paysannerie laborieuse et la petite-bourgeoisie des villes montrent chaque jour plus de détermination dans leur volonté de résister et de refuser le poids de la crise, la bourgeoisie se démène et cherche fébrilement des solutions propres à lui assurer le maintien de ses privilèges de classe exploiteuse.

Il est très important pour l'avenir de la révolution prolétarienne dans notre pays de discerner les complots en cours contre le peuple menés par les milieux des réactionnaires et de leurs valets révisionnistes.

Endormir les masses et développer des manœuvres d'intimidation pour tenter de décourager leur volonté révolutionnaire, tel est le contenu de la politique mise en œuvre par Giscard, politique « volée » à l'Union contre-révolutionnaire des socialistes et des révisionnistes du P.C.F. Il va sans dire que cette politique est vouée à l'échec, et est tout-à-fait incapable d'éviter la faillite totale de l'économie capitaliste en France.

Car la vérité c'est que la « catastrophe » économique capitaliste en Europe ne peut absolument pas être appréciée séparément du rôle des deux superpuissances impérialistes, Etats-Unis et U.R.S.S., dans cette crise. Tant qu'existera l'impérialisme existeront les crises économiques impérialistes et les guerres impérialistes sur lesquelles elles débouchent. Aujourd'hui ce sont tout particulièrement les Etats-Unis et l'U.R.S.S. qui portent la responsabilité du désordre qui existe dans le monde sur le plan économique et financier. C'est que ces deux superpuissances aux abois cherchent à faire supporter le poids de leur crise aux peuples du monde : l'inflation est en particulier un produit direct de la politique d'agression

et de course aux armements menée par les deux superpuissances. Cela est devenu clair en ce qui concerne l'exportation de l'inflation américaine en Europe de l'Ouest, mais on ignore beaucoup trop encore chez nous que le social-impérialisme soviétique cherche lui aussi à exporter ses difficultés insurmontables avec cette différence qu'il est encore plus agressif que son rival en raison des faibles ressources économiques des pays sous son contrôle, pays déjà saignés à blanc. Et pourtant, il est possible d'avoir un avant-goût de ce que réserve une « coopération » plus développée avec le social-impérialisme soviétique à travers les profits réalisés par les révisionnistes soviétiques dans la vente de gaz naturel aux pays de l'Europe de l'Ouest, gaz acheté à bas prix à certains pays du Tiers-Monde et revendu quatre fois plus cher : cela n'est rien d'autre qu'une politique de brigand qui ne manque pas d'avoir des conséquences sur la situation économique de l'Europe de l'Ouest.

Telle est la raison essentielle pour laquelle il est totalement illusoire et mensonger de prétendre lutter contre l'inflation et le désordre monétaire par des mesures intérieures du type de l'opération-bidon 5 % de moins sur les prix. Pour que le peuple de notre pays se débarrasse de la misère et du chômage il est indispensable qu'il mène une lutte résolue contre l'impérialisme notamment les deux super-puissances ; il est indispensable qu'il s'unisse étroitement aux peuples du Tiers-Monde.

La bourgeoisie monopoliste peut-elle mener une telle politique ? Certes la bourgeoisie monopoliste poursuit pour l'instant une politique extérieure axée sur l'unité européenne, l'indépendance européenne, le renforcement de la défense nationale et le développement des relations de coopération avec le Tiers-Monde ; mais comme cette politique, d'ailleurs inconséquente, ne s'accompagne pas d'une amélioration des conditions de vie des masses sur le plan économique et de la démocratie sur le plan politique elle ne pourra être maintenue. Il serait vain d'attendre une telle ligne de conduite de la part de la bourgeoisie monopoliste : le poids de la crise ce ne sont pas les exploiters qui en payent le prix mais le prolétariat et les masses populaires et sur le plan de la démocratie les « opérations coup de poing » de Poniatowski comme ses menaces à l'égard des révolutionnaires prolétariens ne sont rien d'autres que des mesures d'intimidation et de préparation idéologique à la répression réactionnaire.

(Suite page 3)

Derrière la façade libérale du gouvernement...

La bourgeoisie française est inquiète. La crise économique que connaissent tous les pays capitalistes de l'Europe de l'Ouest loin de s'arranger, va en s'aggravant. Dans notre pays elle prend des proportions de plus en plus importantes. La hausse des prix, loin de se ralentir, s'accélère. Les licenciements se font de plus en plus nombreux. Ce sont là les symptômes d'une crise de grande ampleur d'ores et déjà engagée. Dans cette situation, les luttes populaires prennent de l'extension. La grande lutte des paysans contre les effets de la crise, en est une des premières manifestations. Plus que jamais, la question posée à la bourgeoisie est : comment faire face à la crise ?

C'était déjà là la question lors des élections présidentielles.

Y apporter une réponse pratique telle est la tâche que les monopoles ont confié à Giscard d'Estaing. Un premier bilan de l'action de Giscard d'Estaing permet de voir qu'il a été dans l'incapacité de le faire. Aussi la bourgeoisie se prépare-t-elle à jouer une autre carte : celle de Mitterrand et des révisionnistes. Plus la crise ira en s'aggravant et plus la bourgeoisie sera amenée à s'appuyer sur eux. Eux seuls ont en effet les moyens, grâce à l'influence qu'ils conservent dans les masses ; d'essayer de faire supporter le poids de la crise aux travailleurs, d'empêcher la riposte des travailleurs. C'est là le sens de ces paroles prononcées par Giscard d'Estaing lors de sa dernière allocution : « Le rêve au jour où les syndicats français, comme les syndicats allemands ou les syndicats américains apporteront leur pierre à la lutte contre l'inflation ». Aussi assiste-t-on à toute une série de mesures qui préparent l'arrivée des socialistes et révisionnistes au gouvernement. Regardons-y de plus près.

Vers « l'Union nationale »

Certaines prises de position récentes sont venues jeter un éclairage cru sur ces préparatifs. Ce fut d'abord Lecanuet déclarant : « Je combattrai jusqu'à ce que les socialistes entrent dans cette majorité, et je vous fiche mon billet que cela se fera ». Puis ce fut Sanguinetti déclarant : « Nous restons des hommes de rassemblement. Tous les Français, toutes les formations ont leur place à nos côtés. Si M. Lecanuet veut jouer avec les socialistes, encore faudrait-il que les socialistes le veuillent, c'est tout de même un détail important. Nous ferons alors une tentative parallèle en direction des communistes ». Le même Sanguinetti, en écho à des déclarations de Ségué fait savoir qu'il est lui aussi partisan de l'existence d'une seule organisation syndicale ; Quelques temps auparavant il a repris à son compte les propositions des révisionnistes et socialistes concernant la réduction du temps de service militaire à six mois. Une telle proposition est en fait une concession aux révisionnistes qui si elle se réalisait signifierait un affaiblissement des capacités de défense nationale de la France.

Les récentes mesures de prétendue « libéralisation » de l'armée constituent également une concession importante aux révisionnistes. L'essentiel de ces mesures réside en effet dans le fait que désormais la presse révisionniste pourra pénétrer dans les casernes. Ce qui signifie que dorénavant une propagande qui présente le social-impérialisme comme une puissance pacifique, qui vise à l'affaiblissement des capacités de défense nationale de la France pourra se faire librement dans l'armée. Ce qui met en lumière le fait suivant : pour défendre ses intérêts de classe, la bourgeoisie est amenée à s'appuyer de plus en plus sur les révisionnistes et à leur faire des concessions qui portent atteinte aux capacités de défense nationale. D'autres mesures doivent attirer notre attention. Dès le lendemain de son élection, Giscard d'Estaing avait annoncé qu'il changerait le style des rapports avec « l'opposition ». Et c'est ainsi

que lors de sa conférence de presse il a invité Mitterrand et Marchais à venir le voir à l'Élysée pour discuter de la situation. C'est ainsi que l'O.R.T.F. a longuement interviewé Mitterrand à la suite de l'allocution de Giscard d'Estaing. On a pu voir aussi Duclos être invité à l'Élysée à l'occasion du 14 Juillet. Ces initiatives visent toutes à préparer les conditions de la collaboration des socialistes et révisionnistes au gouvernement. Ainsi Giscard d'Estaing se présente-t-il comme « le président de tous les Français » c'est-à-dire comme étant prêt à collaborer avec « l'opposition » ; Ce sont là des manœuvres qui visent à préparer les conditions d'un gouvernement d'« union nationale ».

Il en va de même de la nomination de François Giroud au gouvernement. Celle-ci était en effet connue pour avoir appelé à voter Mitterrand lors des élections.

Sanguinetti devait préciser à ce sujet : « S'il doit y avoir une politique qui tende à l'union nationale c'est au président de la République et à son premier ministre de mener cette politique. Ce n'est pas en l'annonçant à son de trompe qu'on réussit une telle opération ».

Le jeu des révisionnistes

De leur côté, les révisionnistes se préparent activement à leur participation au gouvernement. C'est là ce qui a provoqué leur décision de convoquer un congrès extraordinaire pour cet automne.

Pour cela ils ont relégué la référence au socialisme aux oubliettes ; ils ne déclarent vouloir que quelques réformes limitées ; ils se déclarent partisans de ce que leurs compères italiens ont appelé le « compromis historique » c'est-à-dire l'alliance avec certains milieux gouvernementaux. Eux aussi se proclament en faveur d'une politique d'« union nationale ». Ils sont prêts à jouer à l'avenir le rôle que la bourgeoisie attend d'eux. Mais à certaines conditions. Pour prix de leur collaboration ils exigent certaines concessions dans le domaine de la politique internationale et en ce qui concerne l'indépendance nationale de la France. En particulier ils font pression pour un resserrement des liens entre la France et le social-impérialisme sur le plan économique. A ce sujet, on peut lire dans le numéro de juillet-août des « cahiers du communisme » un article révélateur. Sous le titre « Relations économiques internationales : nécessités et possibilités » l'auteur s'efforce de démontrer que le renforcement des liens économiques avec le social-impérialisme permettrait au capitalisme français de résoudre sa crise. « Si le gouvernement français ne prend pas les mesures qui s'imposent, bien des marchés que la France pourrait conclure le seront par d'autres puissances... Dans un moment où les contradictions s'aiguisent au sein du Marché commun et entre les pays du Marché commun et les U.S.A., comme le montre la « guerre monétaire » qu'ils se livrent, il est bien certain que l'accrois-

sement du commerce avec l'U.R.S.S. comme avec les pays socialistes permettrait de donner une base plus stable à notre commerce extérieur ».

Dans le numéro du 30 juillet de « France nouvelle », sous le titre « explorer toutes les possibilités de coopération » l'auteur écrit : « Les milieux d'affaires français manifestent encore à l'égard de la coopération franco-soviétique beaucoup de réticences alors que sur le marché soviétique la concurrence est certainement vive entre les U.S.A., la R.F.A., le Japon, la Grande-Bretagne, l'Italie et notre pays et que toute hésitation ne peut qu'être préjudiciable à l'intérêt de la France ». Ces pressions correspondent tout à fait aux intérêts du social-impérialisme dont la tactique consiste à attirer les capitaux étrangers, à passer des accords à long terme, à créer de multiples liens économiques pour attirer vers lui différents pays.

Dans le même temps, les révisionnistes exigent des concessions concernant la « conférence sur la sécurité et la coopération en Europe », la défense nationale, etc. Il ne fait aucun doute que c'est de cela que Marchais s'est entretenu avec Brejnev lors de leur récente rencontre à Moscou.

Dans la situation actuelle, il est plus clair que jamais que la lutte pour la révolution prolétarienne et pour la défense de l'indépendance nationale forment un seul combat.

André COLERE.

Deux méthodes différentes pour tromper le peuple

Dans son numéro du 9 juin, l'« Humanité » (blanche), relève « deux erreurs » commises selon elle par le professeur Roubinski, directeur de recherches à l'Institut d'économie mondiale et de relations internationales de Moscou, dans un article qu'il avait donné au journal « Le Monde » le 8 juin. Ces contradictions portent sur la question de savoir quelle est la meilleure tactique pour « sauver le capitalisme » en France et pour servir les intérêts des sociaux-impérialistes de Moscou dans cette région du monde.

La première erreur, selon « l'Humanité », est d'affirmer qu'« aucun des candidats n'a estimé profitable de recourir ouvertement à l'arme empoisonnée de l'anti-soviétisme » pendant la dernière campagne électorale. Et « l'Humanité » de fournir des exemples du contraire. Pourquoi cette contradiction entre gens du même monde ?

Plusieurs faits récents ont montré que les révisionnistes soviétiques semblent parfois moins « susceptibles » que leurs collègues français à propos de l'« anti-soviétisme ». Il y a à cela deux raisons :

d'abord, les sociaux-fascistes de Moscou savent très bien que la dénonciation de certains effets de leur dictature fasciste, même si elle porte plus souvent sur la répression d'intellectuels bourgeois « dissidents » que sur celle que subit quotidiennement le peuple et la classe ouvrière de Russie, cette dénonciation trouve un certain écho dans le peuple de France. S'ils veulent préserver leurs appétits sociaux-impérialistes, ils n'ont donc pas intérêt à trop envenimer la « polémique ».

ensuite, par un de ses aspects secondaires, la propagande « anti-soviétique » sert les nouveaux tsars du Kremlin. En effet, ceux qui attaquent l'URSS d'aujourd'hui la présentent parfois fausement comme un pays « socialiste », dans le but de dénigrer le socialisme ; à cela, Brejnev et ses acolytes, ceux qui ont renversé la dictature du prolétariat en URSS parce qu'elle faisait obstacle à leurs intérêts de nouveaux bourgeois, trouvent certains avantages ; eux aussi

sont des ennemis farouches du socialisme.

De son côté, le Parti « Communiste » Français apparaît parfois comme un plus zélé pourfendeur de l'« anti-soviétisme » que ses maîtres de Moscou eux-mêmes.

— C'est que si les bourgeois de Moscou sont convaincus maintenant de la force de leur pouvoir qu'ils appuient sur une dictature de fer (bien qu'en réalité ils soient « assis sur un volcan »), les révisionnistes de chez nous, plus faibles (ils ne sont pas au pouvoir), ont besoin, s'ils veulent garder quelque autorité dans la classe ouvrière, d'utiliser encore plus le prestige de la Grande Révolution d'Octobre et du Premier Etat socialiste, et donc de maquiller encore plus son image actuelle, qui n'a plus rien de socialiste.

— Cela amène le Parti révisionniste français à commettre quelques petites erreurs de tactique du point de vue des intérêts du social-impérialisme — même s'il demeure son agent zélé en France, comme nous allons le voir.

La deuxième erreur que l'« Humanité » reproche à Roubinski est de... « donner à penser que la coexistence suffira à résoudre les grands problèmes économiques (et sociaux) d'un pays comme le nôtre ». Autrement dit, elle lui reproche de « faire trop révisionniste » et « trop social-impérialiste » et affirme que « la solution de ces problèmes passe par l'élimination de la domination des monopoles sur la vie nationale », par la fin du « règne autoritaire du grand capital en France ». Marchais et sa clique seraient-ils donc en retard sur leurs maîtres dans le domaine de la trahison des intérêts du prolétariat et des peuples du monde ? Pas du tout !

La contradiction que fait apparaître cet article ne porte pas sur les objectifs des sociaux-impérialistes du point de vue de leur « expansion », ni sur la ferme volonté des révisionnistes de maintenir le système capitaliste d'exploitation de l'homme par l'homme sous une variante social-fasciste.

— Social-impérialisme : « l'Humanité » explique à Roubinski que l'élection de Mitterrand aurait mieux servi les appé-

lits européens des nouveaux tsars du Kremlin que celle de Giscard, autrement dit : que Marchais et Cie se seraient montrés leurs meilleurs agents. Or, de cela, les révisionnistes soviétiques sont bien convaincus (encore qu'ils pensent peut-être qu'il vaut mieux attendre encore un peu) ; simplement, ils estiment que, sans attendre les prochaines élections présidentielles, ils peuvent déjà, par leur mystification de politique de détente, de « coexistence » et de « coopération », attirer la bourgeoisie française dans l'orbite du social-impérialisme.

— Social-fascisme : les révisionnistes soviétiques savent bien que le meilleur moyen pour que leurs intérêts sociaux-impérialistes soient bien défendus, serait que soit instauré en France un régime social-fasciste analogue à celui qu'ils ont mis en place en URSS ; c'est-à-dire un régime de capitalisme monopoliste d'Etat ; mais utilisant un pseudo Parti « communiste », une « pseudo idéologie marxiste-léniniste », et un pseudo « Etat du peuple tout entier » pour mieux embrigader le peuple et le faire participer à sa propre exploitation. Faisant mine de ne pas comprendre la tactique actuelle de l'URSS vis-à-vis de Giscard d'Estaing, l'« Humanité » se paye le luxe de critiquer les thèses de Roubinski sur la coexistence, comme... conservatrice, alors que les siennes iraient dans le sens d'un « changement de système » ! Pourtant, ils sont bien d'accord ! Pas question d'instaurer le socialisme, là n'est pas le but des révisionnistes ! Simplement : assouplir « le régime autoritaire du grand capital en France », c'est-à-dire consolider et réorganiser le capitalisme monopoliste d'Etat en confiant sa totale direction à une bourgeoisie d'Etat qui bénéficiera de l'aide de ses agents infiltrés dans la classe ouvrière à travers les appareils révisionnistes.

A BAS LE REVISIONNISME ! A BAS LE SOCIAL-IMPERIALISME ! A BAS LE SOCIAL-FASCISME ! A BAS LA CLIQUE REVISIONNISTE DE MARCHAIS, AGENT DU SOCIAL-IMPERIALISME EN FRANCE !

Correspondant H.R., Rennes.

A PROPOS DU SYNDICAT UNIQUE

Il y a quelques temps, Séguy faisait état de son désir de voir les syndicats se réunifier et se déclarait partisan de l'existence d'un syndicat unique.

En écho, Sanguinetti devait déclarer : « Un syndicat unique serait infiniment plus efficace pour les salariés et moins dangereux pour la nation ».

Ces déclarations mettent en lumière le fait que dans les conditions actuelles certains milieux gouvernementaux sont prêts à appuyer les manœuvres révisionnistes visant à la réunification syndicale. L'existence d'une centrale syndicale unique serait à l'heure actuelle le moyen idéal pour réaliser l'encadrement de la classe ouvrière par les révisionnistes. Compte tenu du rapport de forces existant à l'heure actuelle, une réunification syndicale ne pourrait se faire que dans l'intérêt des révisionnistes, signifierait un renforcement de leur contrôle sur la classe ouvrière. L'existence de la CFDT a permis ces dernières années le développement de nombreuses luttes ouvrières échappant au contrôle des révisionnistes. A chaque fois, on a pu les voir combattre ces luttes, les saboter. S'ils veulent la réunification syndicale c'est pour éviter que de telles luttes se développent à l'avenir.

Mais surtout l'existence d'un syndicat unique prendrait toute sa portée dans le cas de l'arrivée des révisionnistes au pouvoir. La CGT deviendrait alors ni plus ni moins qu'un nouvel instrument de répression de l'appareil d'Etat. L'existence de la CFDT dans une telle situation pourrait faciliter le développement des luttes ouvrières contre ce gouvernement. Par contre l'existence d'un seul syndicat signifierait le passage de tout le mouvement syndical sous le contrôle de l'Etat et rendrait très difficiles les luttes ouvrières. Dans cette perspective il

est probable qu'à l'avenir les révisionnistes multiplieront les pressions pour la fusion syndicale.

Le rôle des marxistes-léninistes est de dénoncer et de s'opposer à cette « unité ». Cela ne vise pas à permettre le renforcement des forces de la classe ouvrière mais au contraire à baillonner la classe ouvrière. Une telle unité n'a strictement rien à voir avec l'unité de la classe ouvrière. Celle-ci ne peut se réaliser que sur la base des intérêts de la classe ouvrière, à la base, dans la lutte ; en réunissant les ouvriers syndiqués et non-syndiqués. L'unité de la classe ouvrière ne pourra se faire que contre les dirigeants révisionnistes.

Les marxistes-léninistes sont pour l'unité de la classe ouvrière. C'est à cela qu'ils travaillent quotidiennement en dénonçant les agents de la bourgeoisie infiltrés dans les rangs ouvriers, en défendant les revendications qui unissent les travailleurs, en étant les meilleurs partisans de la démocratie prolétarienne condition de l'unité réelle.

Mais, diront peut-être certains, les communistes ont toujours été pour l'existence d'un syndicat unique de la classe ouvrière. Certes, mais pas dans n'importe quelle direction. Les communistes sont pour l'existence d'un syndicat unique à condition que celui-ci défende réellement les intérêts de la classe ouvrière, qu'il soit sous une direction politique prolétarienne. L'objectif stratégique des marxistes-léninistes est bien celui-là et il ne sera atteint que lorsque l'influence idéologique, politique et organisationnelle du révisionnisme dans la classe ouvrière aura été détruite. Mais les communistes sont contre l'existence d'un syndicat unique dirigé par la bourgeoisie, qui ne saurait être qu'une arme de la contre-révolution.

TITAN-CODER (Marseille)

Les révisionnistes défendent le "patrimoine national"

Depuis quelques années les congés sont une période de licenciements. 1969 : 50 ; 1970 : 250 ; 1973 : 250 et 1974 : 78 ; sans compter la fermeture de l'usine annoncée juste quelques jours avant le départ en congé de tout le personnel. Il est agréable de partir dans l'angoisse du lendemain !

Les travailleurs ripostent, la route nationale 8 est barrée, mais selon les révisionnistes ce n'est nullement pour mobiliser les travailleurs de la région, mais pour « obliger les automobilistes et leurs familles à faire un crochet dans l'usine afin de constater par eux-mêmes que le matériel de l'usine permet une bonne rentabilité ! (La Marseillaise du 1/8 et la V.O. du 14/8). Le « Mistral » bloqué en gare de Saint-Marcel durant 40 minutes pour qu'une délégation (3 élus P.-C.-F., 1 P.-S., et délégués) se rende à la préfecture.

Ces actions, hier qualifiées de gauchistes, sont aujourd'hui qualifiées par les révisionnistes (quand il s'agit d'eux qui les font !) « d'action très responsable, toujours, autant que spectaculaire, parfois ». Dans ces actions, la recherche du spectacle, de se faire passer pour des « lutteurs », passe bien avant la défense des intérêts des travailleurs qui, pour ces traitres sont limités à « bien voter » !

Dans le tract diffusé aux automobilistes et aux voyageurs du Mistral, il est écrit :

En raison du manque de place nous ne pouvons publier le détail de la souscription dont le total (depuis le dernier numéro d'H.R.) s'élève à : 7 420,60 F.

« Aidez-nous, car vous nous avez compris, faites savoir autour de vous ce qui se passe sur votre route que nous avons détournée aujourd'hui mais qui pourrait demain longer une ville morte (...). Les pouvoirs publics doivent nous entendre, nous sortir de notre drame. » Les pleurnicheries et l'aumône voilà l'action « efficace et responsable » à la sauce révisionniste.

Voilà comment ils abordent le problème, en tant que gérant du capital. Ils parlent de « matériel rentable », d'entreprise rentable... d'effondrement de l'entreprise due aux mesures gouvernementales de restriction de crédits ». Cette notion de rentabilité et de faute du gouvernement sont des leitmotiv (Rateau, les tanneries du Puy et d'Annenay où ils font exactement la même politique).

Que l'usine soit rentable ou pas, l'ouvrier s'en moque. Ce qu'il veut c'est du travail. Et non ce que visent les révisionnistes : un changement de gouvernement ; où ils feraient d'ailleurs la même politique d'exploitation maximum et ils n'auraient pas plus les moyens de sortir de la crise incurable du capitalisme.

Le révisionniste Garcin, comme Marchais, Séguy, prétend « installer le bonheur dans l'ensemble des foyers de notre pays » sans détruire de fond en comble l'Etat capitaliste.

Ainsi les airs « durs », la nouvelle tactique révisionniste, ne visent qu'à faire passer leur camelote de « Programme commun au service du social-impérialisme ». C'est dans ce cadre aussi que s'insère leur empressément des nationalisations, et ils déclarent qu'une société nationale est l'objet de la lutte des syndicats et considèrent comme un succès d'être rattaché à Renault. Ainsi peu leur importe les licenciements, seul compte les monopoles au service du Programme commun.

EDITORIAL (suite de la page 1)

C'est là le vrai visage du « libéralisme » de Giscard d'Estaing : s'imaginer que les concessions et l'appel croissant faits aux dirigeants socialistes et révisionnistes va dans le sens de la « démocratie » c'est tomber dans le panneau : en réalité c'est tout le contraire, en utilisant la duperie des masses par l'« Union de la gauche » la bourgeoisie monopoliste veut se donner les moyens de mener plus librement ses offensives contre les masses populaires.

Cela conduira inéluctablement la bourgeoisie à la capitulation devant les deux superpuissances, en particulier le social-impérialisme soviétique : c'est une tendance très dangereuse. Pour la mettre en échec, les marxistes-léninistes ont pour ligne de conduite de lutter contre la politique de pillage, d'agression et de guerre menée par les deux superpuissances : cette politique révolutionnaire est fondée sur la mobilisation et l'appui des masses populaires, mobilisation et appui inséparables d'une réelle lutte pour la défense des conditions de vie des masses contre les menées fascistes de la bourgeoisie.

C'est l'exact opposé de la politique archiréactionnaire des dirigeants révisionnistes du P.C.F. qui prétendent « négocier » avec les dirigeants capitalistes à seule fin de sauver la bourgeoisie, d'empêcher la mobilisation révolutionnaire des masses, d'affaiblir par là même le peuple devant la menace d'une troisième guerre mondiale et de livrer notre peuple pieds et poings liés devant la menace d'agression du social-impérialisme soviétique.

Le 3 septembre 1974.

Message de soutien à l'Amicale des Algériens en Europe après l'attentat de Marseille

Les comités de l'H.R. de Marseille au responsable régional de l'A.A.E., aux militants de l'A.A.E.

« Chers amis,

« A l'occasion de l'attentat raciste et fasciste qui a été perpétré contre le siège de l'organisation de masse des travailleurs algériens en France, nous vous exprimons nos sentiments anti-racistes et antifascistes les plus déterminés.

Indignés par cet attentat, les comités H.R. de Marseille s'élèvent avec force contre cette provocation. Encouragés par l'impunité dont ils ont bénéficiée lors de l'odieux attentat contre le consulat de votre pays à Marseille, c'est maintenant l'organisation que les travailleurs algériens se sont donnés que visent les criminels.

Les nostalgiques du colonialisme, les chefs de file du néo-colonialisme enragent contre la lutte courageuse et victorieuse pour son indépendance et l'édification d'une économie nationale, entreprise par le peuple algérien sous la direction de son gouvernement ayant à sa tête M. Boumédiène.

Les militants de l'H.R. soutiennent dans cette tâche exaltante le peuple algérien. Nous accomplirons tous nos devoirs guidés par cette tâche.

— Travailleurs français et immigrés, une seule classe ouvrière !

— Vive l'Algérie indépendante, démocratique et prospère ! »

Les comités H.R. de Marseille.

Une délégation des comités H.R. de Marseille a été reçue par le responsable régional de l'A.A.E. auquel elle a remis le message.

LE P.C.M.L.F. SE MANIFESTE A BORDEAUX ET DANS LA REGION

Des inscriptions sont apparues en plusieurs points de la ville.

Par ailleurs, dans quelques wagons de plusieurs lignes de la région, et notamment sur la ligne Bordeaux-Arcachon, des inscriptions au marqueur-feutre sont visibles sur des panneaux publicitaires :

« U.S.A. et U.R.S.S., fauteurs de guerre, hors de la Méditerranée ! P.C.M.L.F. ».

LES HERBES SAUVAGES

70, rue de Belleville, Paris-20^e

Ouverte de 9 h à 20 h même le dimanche.

- Le catalogue des classiques du marxisme-léninisme en vente dans ces deux librairies, est disponible contre 1,25 F (port) + participation aux frais.
- Aux « Herbes Sauvages » ouverture d'une salle de lecture.

• NOUVEAUTES :

Editions de Pékin - livres d'enfants :

Deux sœurs héroïques de la steppe. Petits gardiens des champs. Quand vient l'orage. Le roi des singes et la sorcière au squelette.

(Les quatre titres : 10 F, port compris.)

Editions de Tirana

Le vent blanc (18 F + 1,65).

Aube d'automne (3,90 F + 1,25).

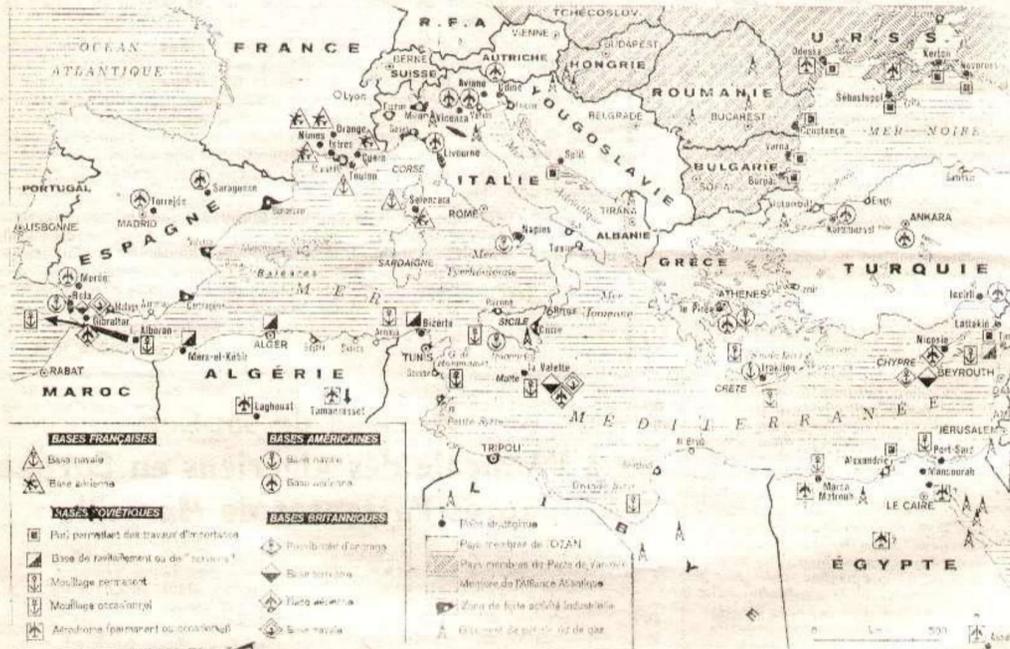
Qemal Stafa (7,80 F + 1,65).

LA FORCE DU LIVRE

33, rue René-Leynaud, Lyon-1^{er}

Ouverte du mardi au samedi de 14 h à 19 h 30.

HORS DE LA MEDITERRANEE LES DEUX SUPERPUISSANCES



En quelques semaines, la tension s'est beaucoup accrue en Méditerranée. Chypre a perdu son indépendance, sa souveraineté et son intégrité territoriale. Il ne se passe pas un jour sans que l'aviation ou les vedettes israéliennes n'aillent bombarder des villages du Sud-Liban. Les sionistes mobilisent et s'apprêtent... pour l'automne, murmure-t-on; et depuis l'attentat fasciste du Rome-Milan, on parle de plus en plus d'un coup américain en Italie... Tandis qu'à l'abri de ce cliquetis d'armes, d'autres s'apprêtent fébrilement : ici, en Italie, les révisionnistes du cru proposent leurs bons services à la bourgeoisie monopoliste aux abois; là, en Espagne, spéculant sur la mort de Franco, ils se mettent sur les rangs du pouvoir avec le même zèle; au Portugal enfin, ils continuent leur sale besogne réactionnaire... avec la bénédiction de leurs maîtres sociaux-impérialistes de Moscou.

Tout cela est confus et compliqué en apparence, mais pourtant, il y a quelques questions simples qu'il faut poser. Le peuple grec est-il l'ennemi irréductible de son voisin turc? Y a-t-il une "fatalité" fasciste en Italie? Cent millions d'Arabes sont-ils condamnés à vivre dans la situation de "ni guerre, ni paix"? Et la Méditerranée se sera-t-elle jamais ce "lac de paix" que les peuples riverains appellent de leurs vœux? Non, il n'y a pas de "fatalité" mais bien plutôt la CONTRAINTE TETUE DES FAITS : C'EST LA RIVALITE DES DEUX SUPERGRANDS POUR L'HEGEMONIE QUI A FAIT DE LA MEDITERRANEE UNE VERITABLE POUDRIERE!

Brejnev chante la "douce brise de la détente" pour nous endormir, mais c'est avec le soufflet du forgeron que lui et son rival américain attisent le feu en Méditerranée. Qu'importe aux deux supergrands : on encourage un pays contre l'autre aujourd'hui, puis l'inverse le lendemain; on aiguise les contradictions entre pays; on fourne son nez dans les affaires intérieures des peuples; il faut à tout prix faire chuter l'adversaire et étendre sa propre influence. A ce jeu-là, l'indépendance des peuples ne vaut pas cher, si Washington ou Moscou comptent en tirer profit. Tout leur est bon pour faire triompher leurs intérêts impérialistes; et avant tout la pression constante de quelque 60 bâtiments de guerre américains et de 60 à 90 bâtiments soviétiques, qui sillonnent en permanence les eaux méditerranéennes. Porte-avions, porte-hélicoptères, sous-marins d'attaque, sous-marins nucléaires... tout y est! Et pourtant, les Etats-Unis et l'Union Soviétique sont-ils des pays riverains de la Méditerranée? Que non! De quels droits leurs flottes de guerre menacent-elles en permanence, sinon du "droit" du gangster qui s'installe chez vous, et vous dévalise, en vous braquant un revolver sur la tempe?

Car l'installation de la VI Flotte et de l'Escadra russe n'a rien de désintéressé, on s'en doute. La Méditerranée est le couloir d'approvisionnement de l'Europe en matières premières et surtout en pétrole; qui la contrôle, contrôle l'Europe également. Voilà un enjeu de taille, qui fait de la petite mer qui touche aux trois continents — Europe, Asie, Afrique — l'objet d'une lutte sans merci des deux supergrands en quête de l'hégémonie sur le monde entier : C'EST LA LE FOND DE LA TENSION EN MEDITERRANEE.

Les peuples méditerranéens doivent-ils en faire les frais? Sauront-ils discerner que le feu attisé au Moyen-Orient et à Chypre peut prendre à tout moment ici ou là, que les deux superpuissances sont prêtes à tout pour assurer leur hégémonie? Pouvons-nous un seul instant prétendre mener le combat pour la révolution prolétarienne sans combattre les menaces qui pèsent sur l'indépendance et la paix méditerranéennes, comme sur notre propre indépendance nationale, sans entraîner le prolétariat et le peuple de notre pays à les combattre? Les flottes et les bases américaines et social-impérialistes doivent quitter la Méditerranée! L'action pour cet objectif ne souffre aucun retard, aucune libération! Et aussi, et avant tout, il faut balayer les illusions sur la "détente" et les prétendues "bonnes intentions" de ceux qui n'hésiteront pas à aggraver la Tchécoslovaquie il y a six ans et à perpétrer le démembrement du Pakistan; car sous leur masque de "démocrates", de "pacifistes", ils tirent encore les marrons du feu; et rendus arrogants par leur force militaire démesurée, ils sont à coup sûr les plus dangereux.

Américains qui explosent à Athènes et à Chypre pour avancer des pions, tandis que de nouveaux bâtiments de guerre ont traversé les détroits.

Fourrer son nez partout
Et tout ceci, mine de rien. Car le social-impérialisme s'efforce de garder un masque pacifique et serein... pour fourrer son nez partout. Ainsi à l'ONU, le 28 juillet, son représentant propose d'envoyer à Chypre « une mission spéciale » à laquelle son pays est prêt à participer; un « observateur » soviétique est envoyé à Genève. Le 31 juillet le délégué Malik tape sur la table, met son veto à une résolution... car aucun

de ses amis ne participe aux forces de l'ONU envoyées sur place. Les dirigeants de Moscou sont inquiets : vont-ils encore laisser le « premier violon » à Kissinger, comme au Moyen-Orient? Et de proposer à la hâte une conférence internationale de 18 membres sur Chypre où ils pourront jouer les importants et manœuvrer au mieux...

Tirer les marrons du feu
Tel est le résultat de la tension en Méditerranée orientale aujourd'hui : les sociaux-impérialistes ont bien tiré les marrons du feu ! Le système de l'OTAN en Méditerranée orientale a pris un

coup; la Grèce est sortie de l'organisation militaire de l'OTAN; la Turquie, autre membre de l'OTAN dans la région a fait la sourde oreille aux injonctions américaines. Une fois encore les manœuvres de l'impérialisme US pour consolider ses positions dans la région se retournent contre lui.

Quelles autres initiatives prendront l'une ou l'autre des deux superpuissances pour tenter de marquer des points? On dit que l'OTAN a décidé de refuser le passage pour les Détroits du super porte-avion soviétique presque entièrement construit en Mer noire. Un fait parmi d'autres qui engage à la vigilance...

Manœuvres révisionnistes tous azimuts en Méditerranée

Une même tactique unit tous les révisionnistes européens : utiliser le mouvement populaire, les sentiments anti-impérialistes, anti-américains du peuple, ses aspirations à la justice et à la liberté pour sauver les meubles des bourgeoisies locales... contraintes peu ou prou à terme à s'en remettre aux intérêts sociaux-impérialistes.

en témoigne la création de la « jungle démocratique » qu'ils ont lancée à grands renforts de publicité à Paris, en alliance avec les monarcho-fascistes de toutes sortes, avec des individus dont le passé est trouble, et même avec certaines forces qui soutiennent le régime actuel —

révisionnistes du cru et de Moscou... ; du moins espèrent-ils en tirer profit ! L'Italie est un terrain privilégié pour eux : face aux attentats fascistes — auxquels l'OTAN n'est pas étrangère ? — et à l'asphyxie économique menaçante, le révisionniste Berlinguer, secrétaire



Les attentats fascistes en Italie : une des manifestations de la rivalité des 2 superpuissances.

comme l'a indiqué le FRAP dans sa conférence de presse. Qu'importe, il y a des pions à placer en Espagne ou en Grèce, où la volonté populaire d'en finir, d'en changer, paraît une bonne aubaine aux

du P.C.S.I joue les importants et tente de monnayer la présence révisionniste au gouvernement. A coup sûr ce serait là encore un point marqué par les révisionnistes de Moscou en Méditerranée.

Pourquoi l'enjeu méditerranéen?

« Qui domine la mer, domine le monde », tel est l'adage cher aux impérialistes; et sous prétexte de leur « sécurité » les deux supergrands rivalisent âprement pour l'hégémonie maritime; c'est à coups de milliards de dollars que le Pentagone et l'Etat-Major soviétique modernisent et augmentent leurs flottes respectives; ils multiplient manœuvres et exercices et font de la haute mer leur terrain de chasse.

3° CHYPRE. UNE SITUATION EXCEPTIONNELLE.

Le coup contre l'indépendance de Chypre l'a confirmé. L'île de Chypre, placée sur la ligne entre les Détroits et le canal de Suez, est un porte-avions exceptionnel; c'est l'opinion de tous les stratèges. Pour les Américains? c'est une base logistique de premier ordre susceptible de bloquer le passage à l'Escadra vers l'Océan Indien. Pour les sociaux-impérialistes? Au débouché des Balkans, où ils tentent d'étendre et de renforcer leur influence, Chypre est un objectif de premier choix dans la perspective de la réouverture du canal de Suez.

1° LA MEDITERRANEE, UN MAILLON DANS LA STRATEGIE POUR L'HEGEMONIE MARITIME.

Or la Méditerranée constitue un enjeu de taille dans la stratégie globale des deux superpuissances. Une carte permet d'y voir clair. Côté U.S., c'est la « stratégie des deux océans » : la Méditerranée et l'Océan Indien constituent les points intermédiaires entre les deux océans, Atlantique et Pacifique, qui bordent les Etats-Unis. Côté soviétique, c'est la « descente vers les mers chaudes », politique héritée des anciens tzars, qui vise à bloquer le déploiement naval U.S., à coordonner la flotte du social-impérialisme avec ses troupes en Europe et à atteindre le Pacifique.

Les peuples méditerranéens contre l'hégémonie

Les peuples méditerranéens ne sauraient rester passifs face à la politique agressive et hégémonique des deux superpuissances en Méditerranée. En premier lieu, l'Albanie socialiste, forte de deux millions d'hommes et sous la direction du Parti du Travail d'Albanie, est prête et résolu à combattre l'hégémonie. Dans les Balkans, Roumanie et Yougoslavie ont prouvé leur volonté de s'opposer à l'hégémonie.

La tension à Chypre a causé une vive inquiétude dans le bassin méditerranéen; l'Egypte, l'Algérie, le Liban, la Syrie ont souligné ses conséquences dans la Méditerranée orientale et au Moyen-Orient et manifesté leur soutien pour « l'indépendance, la souveraineté et l'intégrité territoriale de Chypre ».

2° UN MAILLON POUR DOMINER L'EUROPE.
« Celui qui au Proche-Orient aura en mains ce nœud de communications mondiales pourra prendre l'Europe à la gorge », écrit le « Readers Digest » en parlant de la Méditerranée. Les Américains parlent en connaissance de cause; les maîtres du Kremlin, quant à eux, n'ont pas perdu de temps : 75 % de leurs bâtiments de surface, 50 % de leurs sous-marins d'attaque et lance-missiles encadrent les eaux européennes. Située au flanc sud de l'Europe, la Méditerranée, qui relie les trois continents Afrique-Asie-Europe, est placée sur la ligne d'approvisionnement européen en pétrole; 60 % des réserves mondiales du pétrole sont baignées par la Méditerranée. Aussi tient-elle une place toute particulière; aussi l'enchevêtrement des bases militaires, points de mouillages permanents ou occasionnels soviétiques et américains en Méditerranée manifeste-t-il la rivalité acharnée qui oppose les deux supergrands. Cette situation n'est pas statique, loin de là.

« Ce problème fait de la Méditerranée un centre où ces deux flottes opèrent en toute liberté, où elles peuvent s'affronter si un jour ou l'autre il y a un affrontement entre l'Est et l'Ouest. Et cela fera de la Méditerranée un champ de bataille. »
« C'est pour ces raisons que nous pensons que la sécurité est indivisible dans cette région, et que toute question dans le domaine de la sécurité et de la défense qui intéresse l'Europe riveraine de la Méditerranée et particulièrement le Maghreb, étant donné sa position stratégique très importante dans la Méditerranée ».

La tactique social-impérialiste à propos de Chypre

PILLER LA MAISON QUI BRULE

« Le révisionnisme soviétique a un appétit d'expansion insatiable. Tout en maintenant et consolidant ses positions dans la Méditerranée orientale, il étend ses griffes vers la Méditerranée occidentale pour essayer d'y trouver un point d'appui, pour atteindre ce but, il a recouru aux divers moyens trompeurs tels que l'octroi de son « aide » pour l'équipement de certains ports, la construction de docks, la formation du personnel technique pour administration portuaire, et la création de « stations conjointes d'étude océanographique », etc. »

« Face à l'expansion soviétique, l'impérialisme américain a rendu coup pour coup. Tout en faisant des efforts pour consolider ses bases en Méditerranée occidentale, il a mis l'accent depuis un certain temps sur le renforcement de ses positions en Méditerranée orientale où il avait installé l'année dernière une nouvelle base navale. Depuis le début de cette année en particulier, les Etats-Unis ont lancé une série d'offensives politiques et diplomatiques contre le révisionnisme soviétique au Moyen-Orient, affaiblissant considérablement la position de ce dernier. » (Agence Chine Nouvelle, 18 août.)

« Le problème de la Méditerranée, c'est la présence des flottes de l'Union soviétique et des Etats-Unis. »
Il a fait cette déclaration lorsqu'il réaffirmait la position de la Tunisie dans la lutte pour faire de la Méditerranée un « lac de paix ».

« Attiser le feu » telle est la tactique des deux gangsters; le gangster social-impérialiste y excelle. Dans un premier temps, en réplique au coup d'Etat encouragé par Washington à Chypre, il soutient l'intervention turque dans l'île, procure ses armes et joue Turquie contre Grèce; pour faire bonne mesure, ses bâtiments de guerre font cap sur l'île, sept divisions aéroportées sont mises en état d'alerte; on dit que les troupes bulgares se concentrent aux frontières méridionales. Puis, le 14 août, Moscou semble joindre la Grèce contre la Turquie, utilise en sous-main les sentiments anti-amé-

Le social-impérialisme sabote la lutte du peuple palestinien

Le journal albanais « Bashkim » dénonce, dans un article publié le 25 août, les révisionnistes soviétiques qui tentent de saboter, par des démarches diplomatiques, la cause de la libération du peuple palestinien. L'article indique que tout en fomentant

divers complots, les deux superpuissances attachent une importance particulière à la question palestinienne dans le but de liquider la cause palestinienne et de lever les obstacles qui s'opposent à la réalisation de leurs desseins hégémoniques au Moyen-Orient.

Dans son complot contre la Palestine, la diplomatie de Moscou a recouru à une propagande démagogique et à un usage de duplicité. En vue de rivaliser avec les Etats-Unis et de consolider leur propre position, les chefs de file du Kremlin ont décidé de jouer la carte de la Palestine. Ils s'habillent en défenseurs des Palestiniens afin de mettre sous leur contrôle la direction du mouvement palestinien et ensuite de marchander cette carte pour atteindre leurs buts d'expansion et d'hégémonie au Moyen-Orient. Tout en se déguisant en défenseurs des Palestiniens, ils s'efforcent de désintégrer et de saper ce mouvement et de réduire son esprit révolutionnaire.

Le peuple palestinien et le peuple arabe tout entier ont fait l'expérience de la perfidie du social-impérialisme soviétique et savent le haut prix qu'il faut accorder à la prétendue aide de Moscou. ...

Les activités criminelles et la démagogie de la diplomatie soviétique ont rehaussé la vigilance du peuple palestinien et du peuple arabe tout entier. Ils sont conscients que la cause de la Palestine et la cause arabe sont inséparables et qu'enfoncer un poignard dans le dos du peuple palestinien, c'est aussi enfoncer un poignard dans le dos des peuples arabes.



Bombardement sioniste contre une école dans un camp de réfugiés palestiniens.

ROUMANIE :

Le peuple roumain avance victorieusement sur la voie du socialisme

Le 23 août 1974 est le 30^e anniversaire de la libération de la Roumanie. Sous le régime populaire, et particulièrement au cours de ces dernières années, le peuple roumain, étroitement uni autour du Parti communiste roumain dirigé par le camarade N. Ceausescu, et fidèle à la politique de développement indépendant de l'économie nationale, a réduit à néant toutes les pressions visant à contraindre la Roumanie à renoncer à cette politique et a enlevé les obstacles l'un après l'autre sur la voie du progrès. Ainsi, un essor a-t-il été imprimé à la production industrielle et agricole et la physionomie de la ville et de la campagne a-t-elle grandement changé.

La valeur globale de la production industrielle en 1973 était presque 23 fois supérieure à celle de 1938, année record de la production d'avant la libération. L'industrie de la construction mécanique a connu un développement très rapide, sa valeur de production ayant augmenté de 76 fois dans cette période. La production de l'acier en 1973 a atteint 8,1 millions de tonnes contre 280 000 tonnes en 1938 et la production de l'énergie électrique s'est élevée de 1 100 millions de Kilowatt-heures à 48 500 millions, et celle du charbon, de 2,8 millions de tonnes à environ 25 millions.

Aujourd'hui, un système industriel indépendant a été établi pour l'essentiel. Pas mal de nouveaux secteurs ont été mis sur pied, y compris électronique, instruments de mesure et compteurs, fibres chimiques et machines de précision. Beaucoup de nouvelles villes industrielles ont fait leur apparition en divers endroits du pays. De 1966 à 1973, ont été mis en exécution 2 500 nouveaux projets industriels dans le pays dont la plupart dans les régions jadis arriérées sur le plan économique.

De massives prospections géologiques ont été faites et beaucoup de nouveaux gisements découverts pendant que la production de nombreuses matières pre-

mières s'est accrue sensiblement. Comparée à 1938, la production du charbon, l'année dernière, a augmenté de 9 fois, celle des métaux rares, de 13 fois, celle du pétrole brut a été doublée, et celle du gaz naturel, a été multipliée par 80.

Une réforme agraire a été effectuée dans les régions rurales et les masses paysannes se sont engagées dans la voie de la collectivisation agricole. Actuellement, 91 pour cent des terres cultivées appartiennent aux fermes d'état et aux coopératives de production agricole.

Le parti communiste et le gouvernement de Roumanie donnent une grande attention au développement agricole. Ces dernières années, la mécanisation, l'utilisation d'engrais chimiques et l'irrigation se sont sans cesse améliorées. A présent, le pays dispose de 115 000 tracteurs, de 44 000 moissonneuses-batteuses et de 50 000 semeuses. En 1973, 710 000 tonnes d'engrais chimiques ont été employées dans le pays, quantité centuple de celle des premiers jours de la Libération.

En 1972 le rendement total du blé et du maïs a atteint 16,9 millions de tonnes, soit, plus du double par rapport à celui de 1938. Le pays peut maintenant se suffire en céréales et est capable d'en exporter une certaine quantité.

Sous la direction du parti communiste, le peuple roumain a remporté ces dernières années de nouvelles victoires dans la lutte pour défendre l'indépendance nationale et sauvegarder sa souveraineté d'état. La Roumanie s'oppose à la politique du plus fort et au diktat des supergrands et adhère à son indépendance et à sa souveraineté. Pour défendre sa souveraineté d'état, la Roumanie s'oppose à l'établissement des organisations supra-nationales au sein du « conseil d'entraide économique ». Ces dernières années ses liens économiques avec les pays en voie de développement et d'autres pays se sont développés davantage.

SUEDE :

Rassemblement condamnant l'invasion et l'occupation soviétique de la Tchécoslovaquie en 1968

Plus de 1 700 habitants de Stockholm se sont rassemblés hier soir pour condamner l'invasion armée et l'agression de la Tchécoslovaquie par le social-impérialisme soviétique, à l'occasion du 6^e anniversaire de l'invasion.

Le rassemblement a été organisé conjointement par le parti communiste de Suède, la ligue « Clarté » de Suède et l'organisation de Stockholm de la « Jeunesse rouge ». Sur les banderoles on lisait : « L'union soviétique, hors de la Tchécoslovaquie ! » et d'autres slogans. Prenant la parole au cours du rassemblement, Kurt Lundgren et Nils Holmberg, responsables du Comité central du

parti communiste de Suède, ont dénoncé et condamné le révisionnisme soviétique qui opprime et exploite, sous l'enseigne du « socialisme », le peuple soviétique et les peuples des pays est-européens, et appelle à soutenir la lutte du peuple tchécoslovaque contre l'agression et l'oppression du social-impérialisme soviétique.

Le rassemblement a adopté une résolution condamnant l'agression et l'occupation de la tchécoslovaquie par le social-impérialisme soviétique et exprimant son soutien à la lutte du peuple tchécoslovaque contre les occupants étrangers.

NORVEGE :

Le peuple norvégien condamne l'invasion des révisionnistes soviétiques contre la Tchécoslovaquie

Selon des informations en provenance d'Oslo, des milliers de personnes ont participé hier, à Oslo, Bergen, Trondheim, Tromsø et Porsgrunn, à des rassemblements et à des manifestations pour protester contre l'invasion armée des social-impérialistes soviétiques contre la Tchécoslovaquie il y a six ans et contre son occupation depuis lors.

Quelques 2 000 personnes à Oslo ont organisé hier soir une manifestation devant l'ambassade d'Union Soviétique.

Portant des pancartes et des slogans, les manifestants ont crié : « L'Union Soviétique hors de la Tchécoslovaquie ! », « Luttons contre le social-impérialisme ! », « A bas les nouveaux tsars du Kremlin ! » ; avant la manifestation, se tint un rassemblement au cours duquel ceux qui prirent la parole condamnèrent à l'unanimité les crimes d'agression et de spoliation commis par les social-impérialistes soviétiques, et appelèrent le peuple à prendre part à la lutte contre le social-impérialisme soviétique.

THAILANDE :

Vers de nouvelles victoires

« La voix du peuple thaïlandais » a diffusé le 7 août un éditorial intitulé « persévérer dans la voie de la lutte armée, étendre la guerre populaire et remporter des victoires encore plus éclatantes. »

L'éditorial commence ainsi : « Les 9 années passées sont celles de la lutte héroïque et inflexible du peuple thaïlandais, et celles de l'élargissement de la guerre populaire, de l'établissement des bases dans les régions rurales, de l'impulsion imprimée à la situation révolutionnaire, de l'ouverture des brillantes perspectives de la victoire dans la révolution. Sous la juste direction du parti communiste de Thaïlande, la lutte armée du peuple thaïlandais ne cesse de se développer et continue à obtenir de grandes victoires. Dans notre pays, sont apparus les unités armées populaires, les bases révolutionnaires et le

pouvoir politique révolutionnaire populaire, pouvoir inconnu jusqu'ici dans notre histoire. Tous ces faits ont vivement encouragé notre peuple. ... »

« L'expérience de lutte acquise l'an passé prouve une fois de plus que pour renverser la domination réactionnaire conjointe de l'impérialisme, du féodalisme et du capitalisme bureaucratique et fonder un authentique gouvernement populaire, il n'y a pas d'autre choix que de s'appuyer sur les paysans, d'établir des bases dans la campagne, d'encercler les villes à partir de la campagne et les occuper finalement, c'est-à-dire poursuivre la lutte armée dans la voie où le parti communiste thaïlandais a conduit le peuple thaïlandais pendant ces 9 dernières années, et prendre le pouvoir par la force armée. C'est la seule voie correcte pour résoudre la question de l'Etat et du peuple. »

VIET-NAM :

Luttes urbaines impétueuses à Saïgon

Les conducteurs de tricycles dans la région Saïgon-Gia Dinh ont mené une lutte prolongée pour le droit à l'existence. Le 1^{er} juin, 3 000 d'entre eux ont mis sur pied un « Comité pour la défense des droits vitaux » en vue de promouvoir leur lutte. Dans la même région, 12 000 chauffeurs de taxi ont lutté pour la baisse des prix de l'essence, et 3 000 cheminots ont mené une lutte contre le licenciement arbitraire. A l'occasion de la fête internationale du travail, plus de 500 ouvriers dans la ville de Da Nang ont organisé une manifestation pour demander le droit à l'existence. 1 000 représentants des ouvriers et des habitants dans la province de My Tho ont tenu un meeting, condamnant la clique de Nguyen Van Thieu pour la prolongation de la guerre, et exigeant que le régime saïgonnais garantisse les droits vitaux du peuple.

A Saïgon, 200 000 marchands ambulants de 36 marchés se sont unis dans une lutte contre les taxes croissantes. Les poissonniers de plusieurs halles ont

refusé de payer les taxes exorbitantes.

Dans une dizaine de villes dont Hué et Qui Nhon, des commerçants menaient aussi des luttes contre l'augmentation des taxes et la fermeture des marchés, et pour la liberté de choisir leur travail. 40 000 pêcheurs à Da Nang et dans cinq autres villes se sont successivement engagés dans la lutte pour la baisse des prix du carburant et pour le droit à la pêche libre.

Près de trois millions d'employés publics, soldats, militaires invalides et familles de soldats dans diverses villes ont exigé aussi de la clique de Nguyen Van Thieu qu'elle cesse de retenir des salaires et des pensions, et trouve une solution au chômage.

Les religieux se sont opposés à la conscription forcée par la clique de Thieu. Des milliers de moines et d'autres croyants ont manifesté à plusieurs reprises en signe de protestation contre le massacre des moines et pour la liberté de croyance.

(Agence Chine nouvelle).

CAMBODGE :

Déclaration de Samdech Penn Nouth le 12 août : « Non aux "négociations" proposées par Lon Nol ! »

« Pour les impérialistes américains et leurs valets, les traîtres de Phnom Penh, la situation actuelle se révèle désastreuse. La clique des traîtres est menacée d'un effondrement total à la prochaine saison sèche. C'est pour essayer de remédier à cette situation catastrophique que les impérialistes américains s'efforcent de jouer leur atout sur le plan diplomatique. Ils cherchent à tromper une fraction de l'opinion publique internationale et plus particulièrement celle des U.S.A. en vue notamment de faire bénéficier le régime fasciste des traîtres de Phnom Penh d'un nouveau sursis d'un an à l'O.N.U. et d'influencer les votes du congrès et du sénat U.S. sur le budget d'aides militaire et économique à ces traîtres moribonds de Phnom Penh, c'est-à-dire le budget de la guerre d'agression américaine contre le peuple et la nation du Kampuchea. »

« Dans ce but, les impérialistes américains ont ordonné aux traîtres de proposer des soi-disants « négociations sans condition » et cherchent à propager des fausses nouvelles pour tenter de faire croire qu'il pourrait y avoir ou qu'il serait sur le point d'y avoir des « contacts » ou des « négociations » entre d'une part le

FUNK et le GRUNK et d'autre part les traîtres ou des traîtres camouflés. »

« Aujourd'hui, au nom du peuple cambodgien, de ses FAPLNC, de son FUNK et de son GRUNK, je tiens à réaffirmer qu'il n'y a jamais eu, qu'il n'y a pas et qu'il n'y aura jamais ni « contact » ni « négociation » ni « compromis » entre d'une part le FUNK et le GRUNK et d'autre part les traîtres de Phnom Penh, que ces derniers soient camouflés ou non. Par conséquent, je me permets d'attirer l'attention de l'opinion mondiale qu'il ne convient en aucun cas de prêter oreille aux viles et fallacieuses manœuvres que les impérialistes américains et les traîtres de Phnom Penh s'ingénient actuellement à multiplier. »

A l'heure actuelle, « le peuple cambodgien, ses FAPLNC, son FUNK et son GRUNK sont plus que jamais déterminés à poursuivre leur combat sacré, sans acceptation de compromis, sans esprit de recul et sans négociation avec l'ennemi jusqu'à la réalisation totale des cinq points de la déclaration du 23 mars 1970 de Samdech Norodom Sihanouk, chef de l'Etat et président du FUNK. »

Quelle est l'origine réelle du problème démographique ?

Hier à l'ONU, lors de la session extraordinaire sur les matières premières, puis à Caracas à la Conférence sur le droit de la mer ; aujourd'hui à Bucarest, lors de la Conférence de l'ONU sur la population, les peuples et les pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine manifestent leur force et leur unité contre l'impérialisme et l'hégémonie.

Une fois encore à Bucarest, ont été combattues avec acharnement les thèses impérialistes des deux superpuissances qui prétendent que « l'explosion démographique » est une « véritable catastrophe » — version américaine — ou bien une « pierre au cou des pays en voie de développement » — version social-impérialiste.

Une fois encore, le représentant chinois s'est porté à la tête du combat, et dénonçant les inepties impérialistes, il a montré que la voie pour résoudre le « problème démographique » emprunte le chemin de la lutte résolue contre le néocolonialisme, l'impérialisme et l'hégémonie ; c'est à chaque pays du Tiers-Monde de décider sa propre politique démographique selon ses conditions propres, en l'absence de toute pression et de toute ingérence des supergrands. Tel est le sentiment unanime du Tiers-Monde.

Ces dernières années dans le monde, certains propagent souvent cette ineptie : le lent développement de l'économie, le chômage, la misère, la faim et la haute morbidité dans les pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine en voie de développement résultent de la surpopulation et d'une démographie galopante. Ils en ont tiré cette conclusion : la surpopulation est à « l'origine de tous les problèmes ».

Ces jugements ignorent la réalité et sont erronés. Les problèmes de la misère et du sous-développement qui se posent dans les pays en voie de développement résultent essentiellement de l'agression et du pillage de l'impérialisme, du colonialisme, du néo-colonialisme et notamment des deux super-puissances qui pratiquent l'hégémonie. Là est l'origine réelle de « tous les problèmes ».

Par leur courage, leur travail et leur intelligence, les peuples des pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine ont apporté dans l'histoire une remarquable contribution à la civilisation de l'humanité. C'est uniquement à cause de l'agression, de l'oppression et du pillage du colonialisme et de l'impérialisme depuis les temps modernes et non à cause de la surpopulation, que leur économie se trouve dans un état arriéré et que la vie de leurs peuples demeure misérable.

De tous les biens, l'homme est le plus précieux

De tous les biens du monde, l'homme est le plus précieux. Tant que le peuple sera maître de son destin, il pourra accomplir des miracles de toutes sortes. Sous la direction du président Mao et du parti communiste chinois, le peuple chinois a renversé la domination de l'impérialisme et de ses laquais et est devenu maître du pays. La puissante force créatrice des centaines de millions de chinois — une énorme ressource humaine — se déploie pleinement dans

la révolution et l'édification socialistes, transformant en ces 24 années la Chine en un pays socialiste qui connaît un début de prospérité.

Grâce à la lutte héroïque de longue date menée par leurs peuples, beaucoup de pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine ont conquis l'indépendance politique, leur économie et culture ont connu des progrès par rapport au passé, et la population, par voie de conséquence, s'est accrue rapidement. Aujourd'hui, celle du Tiers-Monde atteint à peu près les trois milliards, soit plus de 70 pour cent de celle du monde entier, constituant un énorme potentiel humain. Réveillés de jour en jour, les peuples du Tiers-Monde sont devenus une force puissante pour renforcer la lutte contre l'impérialisme et l'hégémonie et pour hâter le développement de la société et de l'économie. Les faits montrent que les pays en voie de développement d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine, une fois libérés du joug colonialiste de l'impérialisme et devenus indépendants sur les plans politique et économique, peuvent utiliser leurs ressources en comptant sur leurs propres forces, modifier graduellement leur état misérable et arriéré et avancer dans la voie du développement de leur prospérité.

La question clé

Le point de vue prétendant que la surpopulation est à « l'origine de tous les problèmes » est insoutenable.

Pour les pays en voie de développement, la question-clé pour résoudre le soi-disant problème démographique est de lutter contre l'impérialisme, le colonialisme, le néo-colonialisme, l'hégémonie et la politique du plus fort des super-puissances, de conquérir et de sauvegarder l'indépendance nationale et de développer par leurs propres forces l'économie et la culture nationale. Evi-

demment chaque pays doit formuler sa propre politique démographique selon les cas concrets. Mais une telle politique ne peut être convenablement formulée et efficacement appliquée que sur la base où l'agression et l'ingérence étrangères sont rejetées, l'indépendance politique et économique obtenues et le peuple devenu maître du pays. Certains préconisent de donner la priorité à la politique démographique, prétendant que cette politique « décide de tout ». Ils considèrent même le contrôle des naissances comme une panacée pour résoudre les problèmes économiques et sociaux, c'est mettre la charrue devant les bœufs. D'autres colportent ces points de vue pour tenter de camoufler sournoisement les crimes d'agression commis par l'impérialisme et de détourner l'orientation de la lutte menée par les peuples du monde contre l'impérialisme, le colonialisme et l'hégémonie. La tentative est vaine.

On a prétendu d'autre part que le chômage et la pauvreté apparues dans les pays en voie de développement résultent de l'introduction de techniques qui économisent la main-d'œuvre et de nouvelles techniques médicales ». Plus absurde encore et plus réactionnaire, ils vont jusqu'à estimer que les efforts pour réduire la mortalité de la population « entravent l'amélioration de l'économie familiale et le progrès de l'économie sociale », soutenant que les pays en voie de développement ne doivent pas accroître leur production, élever leur niveau technique et réduire le taux de la mortalité.

L'exemple de la Chine

Il y a plus d'un siècle, quand le monde comptait seulement un milliard d'habitants, le fameux Malthus clama que la planète était surpeuplée et que l'augmentation de la production ne pourrait jamais rattraper la croissance de la population. Il prétendait que même si la Chine « organisait merveilleusement son travail humain », elle n'arriverait jamais à « doubler sa production ». Aujourd'hui, bien que la population du monde soit quatre fois ce qu'elle était du temps de ce « prophète », grâce aux efforts persévérants des peuples du monde, la richesse matérielle sociale s'est accrue beaucoup plus sensiblement que la population. Seulement, pendant les 24 ans qui ont suivi la fondation de la République Populaire de Chine, nous avons multiplié par plusieurs fois la production industrielle et agricole, l'accélération de la production dépassant la croissance démographique. En Chine, la surface réelle des terres cultivées n'occupe qu'un peu plus de 10 pour cent de la surface totale du pays. Il nous reste beaucoup de terres à défricher, et le rendement unitaire peut être considérablement élevé. Le potentiel est loin d'être pleinement exploité. L'histoire se développe, les peuples avancent, l'avenir de l'humanité est radieux.

La Chine planifie le développement de l'économie nationale, y compris la politique de natalité, mais c'est seulement après avoir renversé la domination de l'impérialisme et de ses laquais que la Chine a pu planifier le développement de son économie ; et il en est de même pour la planification de la croissance de la population. Le peuple chinois n'accepte l'anarchie ni dans la production, ni dans la procréation. L'humanité doit contrôler la nature et elle doit se contrôler elle-même. En Chine, la pratique du planning démographique favorise la planification d'un développement harmonieux de l'économie nationale, stimule l'émancipation complète de la femme, favorise la défense de la maternité, les femmes et les enfants, l'éducation des nouvelles générations, l'amélioration de la constitution physique du peuple et la prospérité nationale.

La Chine est un pays socialiste en voie de développement, appartenant au Tiers-Monde. Le peuple chinois et les pays

Un courant irrésistible

JUILLET 74 :

- motion en faveur de la nationalisation de l'industrie pétrolière à la chambre des députés du Venezuela.
- quatrième réunion des pays exportateurs de bananes latino-américains en vue de créer une union le 17 septembre prochain.
- projet d'union douanière entre la Sierra Leone et le Libéria.

AOUT 74 :

- nationalisation du commerce pétrolier en Argentine.
- La Guyane participe à l'association des pays producteurs de bauxite.
- Conférence pour la création d'une association des pays producteurs de produits oléagineux à Lagos.
- 23^e conférence de l'alliance des producteurs de cacao.
- dans une déclaration commune, la Somalie et le Yémen démocratique demandent que l'océan Indien devienne une « zone de paix ».
- Pakistan et Iran posent la question de la dénucléarisation du Moyen-Orient à l'O.N.U.

appartenant aujourd'hui au Tiers-Monde, les nations et les peuples opprimés ont connu dans le passé le même sort et ont rencontré les mêmes difficultés et les mêmes problèmes. Le peuple chinois soutient résolument les peuples du Tiers-Monde dans leurs luttes pour établir entre tous les pays du monde de nouvelles relations économiques internationales régies par l'égalité et les avantages réciproques, pour construire leur pays en un état puissant doté d'une économie indépendante, développer l'économie nationale et élever le niveau de vie du peuple.

(Extraits d'un commentaire du correspondant de l'Agence Chine Nouvelle ; les intertitres sont de la rédaction de « l'H.R. ».)

Banquet offert par le camarade Feng Hsuan, membre du Comité central du PCC, en l'honneur des trois délégations de « l'Humanité Rouge »

Feng Hsuan et Tchang Nsiang-chan, chefs adjoints du département de Liaison internationale du C.C. du P.C.C., ont rencontré cet après-midi trois délégations françaises des ouvriers, des femmes et des jeunes, dirigées par l'« Humanité Rouge ». Ils ont eu une conversation cordiale et amicale.

Après la rencontre, Feng Hsuan et Tchang Hsiang-chan ont offert un dîner en l'honneur des amis français.

Etaient également présents à ces occasions Eou Tang-Liang, Tsao Hsien-po, Siu Kouang et Li kin-houa, responsables des départements intéressés.

Lors de leur séjour en Chine, ces délégations ont visité séparément Pékin, Tiensin, Changhaï, Nankin, Hangtcheou, Tchangcha, Sian, Yenan, Chaochan, Chenyang, Anchan, Talién, la brigade de production de Tatchai et le district de Linhsien. Elles quitteront bientôt Pékin pour regagner leur pays.

Agence Chine Nouvelle.
(le 24 août 1974)

Ecoutez les radios révolutionnaires

TIRANA

Heures de Paris	Long. d'onde en m.
6 h
16 h
17 h	sur 31 et 42 m ;
19 h
21 h
22 h	sur 31, 42 et 215 m ;
23 h 30	sur 31 et 41 m.

PÉKIN

Heures de Paris	Long. d'onde en m.
19 h 30 - 20 h 30	.. sur 45,7 ; 42,5 ;
20 h 30 - 21 h 30	.. sur 45,7 ; 42,5 ;
21 h 30 - 22 h 30	.. sur 42,5 ; 45,7 ;
22 h 30 - 23 h 30	.. sur 42,7 ; 42,4 ; 45,9.



Le 19 août 1944, le Comité Parisien de Libération appelait le peuple de Paris à l'insurrection générale. Le mot d'ordre lancé par le C.P.L. s'avérait le seul mot d'ordre juste s'appuyant sur une appréciation politique et militaire juste puisque le 24 août au soir, la division Leclerc entra dans Paris libéré dans sa quasi-totalité. Il ne restait plus que quelques îlots allemands, notamment le Luxembourg, auquel le colonel Fabien donna l'assaut décisif à la tête d'une unité de patriotes.

Trente ans après, célébrer la libération de la capitale par le peuple revêt une grande importance. C'est tirer les leçons de l'histoire d'un point de vue marxiste, analyser la période de la dernière guerre et la période d'aujourd'hui pour voir ce qu'elles ont de commun, afin de combattre sans pitié les lignes bourgeoises, qu'elles se dévoilent sous un jour réactionnaire et contre-révolutionnaire ou qu'elles se dissimulent derrière le masque du révisionnisme et du trotskysme.

30^e anniversaire de l'insurrection du peuple de Paris

LE PEUPLE : VERITABLE HEROS DE LA RESISTANCE

Dernièrement encore Pompidou, à la tête de l'Etat capitaliste, disait son « aversion » pour la résistance. Il n'y a pas là de quoi s'en étonner. En fait son « aversion » n'est que la peur qu'ont toutes les bourgeoisies face à la détermination du peuple, et en premier lieu de la classe ouvrière. C'est la même peur qui prenait aux tripes des grands capitalistes et les forçait à la capitulation en 40 devant l'hégémonie allemande au lieu de mobiliser toutes les forces de la nation pour la résistance, c'est elle qui leur faisait dire : « Plutôt Hitler que le Front Populaire... ».

Aujourd'hui, nombre d'historiens bourgeois parlent de cette période agitée mais oublient l'acteur principal de la libération : le peuple. Cet oubli est significatif ! Dans l'analyse des faits historiques, deux conceptions du monde s'affrontent. Il y a la conception bourgeoise du monde qui dit que l'histoire est l'œuvre de héros « hors-série » ; la conception prolétarienne du monde dit que « le peuple, le peuple seul est le créateur de l'histoire universelle ». Faut-il rappeler, pour ceux qui feignent de l'oublier, que les militants communistes et patriotes se sont toujours appuyés sur leurs camarades de travail pour provoquer les sabotages dans les usines contre l'occupant, que les maquis n'ont pu se réaliser et se développer que grâce à l'appui des paysans qui les ravitaillaient et les cachaient. Il est nécessaire de se remémorer les grandes luttes ouvrières, d'abord contre la vie chère et le chômage, ensuite contre le STO qui devait « réaliser la relève dans les usines allemandes ». La lutte contre le STO fut d'une importance capitale pour la constitution des premiers maquis en 1943. La Vie Ouvrière clandestine du 6 avril 43 annonçait que sur 280 000 ouvriers espérés par les envahisseurs, seuls 1 500 ouvriers y travaillaient au titre de STO. Dans le seul département d'Ille-et-Vilaine, 1 500 ouvriers refusaient le STO (qu'en pense M. Marchais ? ...).

Ces derniers temps, la bourgeoisie, à plusieurs reprises, a insulté la mémoire des patriotes et l'œuvre du peuple français, en le présentant dans divers films comme prêt à collaborer. Il est important que la vérité soit établie sur cette période surtout auprès des personnes qui ne l'ont pas connue et pour qui les témoignages sont l'œuvre d'historiens bourgeois.

Célébrer la libération de Paris, c'est apporter le plus grand démenti à ces analyses réactionnaires. Paris, comme le disaient les patriotes, fut le plus grand maquis de France. Sa libération montre



Officier nazi capturé par les patriotes.

la liaison dialectique qui existait entre les communistes et les organismes qu'ils dirigeaient d'une part, et le peuple d'autre part ; elle met en évidence la nécessité d'un quartier général de la révolution et que seul le PCF de l'époque représentait les intérêts du peuple face à l'hégémonie allemande. Il ne s'agit pas ici d'ignorer qu'une fraction de la bourgeoisie a participé à la résistance. Cette période historique montre une fois de plus, que seuls les communistes détachement d'avant-garde du prolétariat peuvent défendre la cause de la libération nationale, d'une manière conséquente. La fameuse « trêve » proposée par le groupe de Léo Hamon aux occupants en pleine insurrection, en est une preuve cinglante.

Quelques dates sont importantes. Le 23 octobre 43, à l'initiative du PCF (à l'époque authentique parti communiste représentant les intérêts internationalistes du prolétariat) était créé le CPL. Le 1^{er} juillet 44 était organisée la première grande manifestation de masse dans les rues de Paris aux cris de « A mort la milice ! A mort Darnand ! Pétain au poteau ! Laval au poteau ! ». Le 14 juillet grèves et manifestations dans le centre de Paris, mais aussi à Ivry, Villeneuve-St-Georges, Viry-Châtillon, Massy, Aubervilliers, Puteaux, Nanterre, Bezons, Argenteuil ; grande manifestation populaire à Belleville, manifestation des cheminots à Vitry...

Cette période nous permet de mieux comprendre l'ampleur révisionniste et renégate de la ligne suivie par les dirigeants traîtres du P.C.F., toujours prompts à agiter comme une « vieille relique » ces hauts faits d'armes, vidant de tout son sens prolétarien le dévouement des communistes de cette époque. Le Parti révisionniste nous parle-t-il de la grève générale du 17 août 44, de l'appel du 19, de la constitution des milices armées et patriotiques dans les usines et les quartiers. Ils sont tout le contraire de ces militants exemplaires tels Semard et Timbaud qui ont été du côté de la classe ouvrière et du peuple avant et pendant la guerre populaire de libération.

LA LIBERATION DE PARIS MARQUE LA LIGNE JUSTE SUIVIE PAR LE MOUVEMENT COMMUNISTE INTERNATIONAL CONCERNANT LA LUTTE CONTRE L'HEGEMONISME

Cette période de l'histoire de notre peuple prouve une fois de plus que la ligne suivie par l'avant-garde est déterminante. C'est d'elle que dépend l'issue de la guerre. A l'époque de l'impérialisme, la lutte contre l'hégémonie et pour l'indépendance nationale est juste. De plus, elle permet de démasquer tous les dirigeants traîtres camouflés sous le masque du « socialisme ». En luttant contre la politique de non-intervention de Blum, puis en combattant le gouvernement et les dirigeants traîtres camouflés dans les masses populaires, le PCF a montré la voie à suivre pour lutter contre les usées des fascistes, il a préparé le peuple pour le combat. Aujourd'hui les révisionnistes feignent d'ignorer cette lutte de ligne, conforme aux directives de la 3^e Internationale, contre les capitulationnistes « socialistes » pour mieux dissimuler leur rôle d'agent du social-impérialisme actuel dans la classe ouvrière.

Une autre lutte, certes moins importante mais toujours d'une grande actualité fut menée contre la ligne trotskyste. Ceux-ci prétendaient qu'il ne fallait pas lutter contre l'envahisseur, que la bourgeoisie française valait bien son homologue allemande, que les soldats allemands étaient des ouvriers. Autant d'idioties qui oublient cette loi fondamentale : un peuple qui en opprime un autre, ne saurait être libre. Tous ces refrains nous les entendons aujourd'hui, alors que la lutte pour l'hégémonie des deux superpuissances se fait chaque jour plus vive et fait apparaître le social-impérialisme comme danger principal. Aujourd'hui nous pouvons dire que la lutte pour l'indépendance nationale associée à l'objectif de la révolution prolétarienne, suivies par les marxistes-léninistes, sont les seuls mots d'ordre justes et conformes aux intérêts de la classe ouvrière et du peuple.

Hier la défense de l'U.R.S.S. socialiste constituait la pierre de touche de la lutte contre l'hégémonie hitlérienne.

Aujourd'hui, alors que des traîtres au socialisme et au communisme en ont usurpé la direction du parti et de l'Etat, l'U.R.S.S. est devenue une superpuissance agressive, principale menace pour les peuples épris de paix dans le monde. La lutte contre les deux superpuissances est l'axe central de la lutte contre l'hégémonie.

Aujourd'hui la défense des républiques socialistes, Chine et Albanie, avant-postes de la lutte contre l'impérialisme et le social-impérialisme constitue la pierre de touche de la lutte contre l'hégémonie, la démarcation entre les faux et les vrais révolutionnaires prolétariens, les faux et les vrais internationalistes.

Une exposition sur la Résistance à Chalmazel

Cette exposition, une excellente initiative, mais si rare qu'elle mérite qu'on en parle et qu'on en montre tout (ou partie...) dans un journal communiste.

L'exposition est composée de panneaux et de maquettes ainsi que d'objets provenant de tous les coins du département : armes, trophées pris à l'ennemi, journaux, lettres...

Elle retrace la vie sous l'occupation, la France sous l'occupation, le département et ses habitants. Elle témoigne de la lutte des patriotes dans la région, photos des sabotages, des parachutages du maquis, des défilés de victoire du maquis. Enfin témoignage et souvenir à ceux qui sont tombés (en particulier en déportation). Les maquettes sont plus centrées sur des récits propres à la région (ce qui touche les visiteurs qui sont principalement les habitants de la région).

Quelques récits de notre guide :

● Un poste émetteur-récepteur fut caché par un paysan dans un véritable rucher. Les Allemands sont venus, ont fouillé... il les a laissés faire, il prenait simplement la précaution d'enduire de miel cette ruche-là aussi, dès qu'ils se sont approchés trop près, un léger coup de pied dans une ruche et hop... C'est méchant ces bêtes-là ! Ce poste a fonctionné jusqu'à la fin de la guerre sans jamais être découvert !

● Françoise Kamer (14 ans en 1940) fit franchir la zone interdite à 447 personnes en utilisant un gué que les allemands en sondant le marécage n'avaient pas trouvé. Après guerre elle ne fut pas reconnue comme résistante elle avait agi dans... l'inconscience de la jeunesse !

● Il nous a raconté la fin de Henri Epperzy qui avait reçu comme consigne de faire sauter un camion de munition ; découvert, il a sauté sur le camion, a attendu que ses poursuivants y soient aussi et a dégoupillé sa grenade... 24 allemands y furent tués. Ce camarade est mort le 8 juin 1943.

● Le sabotage des voies ferrées fut une des activités du groupe.

Les allemands interdisaient de photographier les sabotages. Pour les avoir les partisans se servaient de la complicité des cheminots.